



## CAPRINS



### La carence en cuivre chez la chèvre

Chez la chèvre, la carence en cuivre peut se manifester sous diverses formes. Chez l'animal adulte, la carence n'apparaît pas d'un jour à l'autre, les symptômes apparaissant petit à petit. Elle découle généralement d'une teneur en cuivre trop faible dans le fourrage. Beaucoup de préparations minérales proposées pour les petits ruminants contiennent en effet trop peu de cet élément pour les besoins des chèvres. Plus rarement, la carence est due à une assimilation insuffisante. Par ailleurs, les chèvres souffrant d'une carence en cuivre en fournissant peu à leurs cabris, ceux-ci viennent déjà au monde avec un manque de cuivre. La maladie est connue dans le monde entier.

### Teneur en cuivre du fourrage de base

Les chèvres ont besoin d'environ 10 mg de cuivre par jour et par kg de matière sèche dans la ration totale.

Le sol influe aussi sur la teneur en cuivre dans le fourrage de base. On constate ainsi souvent une carence en cuivre dans les régions au sol tourbeux, dans les sols à l'humidité stagnante ou les régions à sous-sol cristallin (granit, gneis).

Même lorsque l'aliment contient suffisamment de cuivre, d'autres oligoéléments tels que le molybdène, le soufre ou le cadmium en teneurs trop élevées peuvent influencer de manière négative la résorption du cuivre.

### Symptômes de la carence en cuivre chez la chèvre

Chez les animaux adultes, les symptômes apparaissent progressivement. Ils se manifestent sous la forme d'anémie, de léchage, de pelage hirsute et mat, qui parfois s'éclaircit, de chute de la productivité laitière et d'amaigrissement. On observe aussi parfois de la diarrhée et des troubles de la fertilité. Dans les cas très avancés, les animaux n'arrivent plus à se lever.

Chez les cabris, on connaît une forme précoce et une forme tardive. La première découle de la carence en cuivre de la mère. Les jeunes affichent une malformation du cerveau dès la naissance, laquelle se manifeste par un manque de vitalité et l'impossibilité à se lever. On observe parfois aussi un pelage atypique et trop clair pour la race. Ces animaux périssent généralement en l'espace de quelques heures ou de quelques jours. La forme tardive se manifeste pour sa part chez

les animaux juvéniles après la naissance, en raison d'un manque de cuivre dans le lait, et ne se manifeste qu'à l'âge de 1 à 4 mois. Les cabris présentent des troubles progressifs de l'équilibre, qui débutent à l'arrière-main et se caractérisent par le fait de rester assis à la manière d'un chien, des tremblements du corps et de la tête. Les symptômes s'aggravent, alors que l'appétit se maintient.

### Diagnostic

Chez les animaux juvéniles âgés de 1 à 4 mois, le diagnostic peut souvent être posé sur la base de l'observation des symptômes progressifs. Chez les animaux très jeunes, il n'est pas toujours facile de poser un diagnostic, comme chez les adultes d'ailleurs. Un examen sanguin peut être utile, mais n'est pas suffisant en soi.

### Thérapie et prophylaxie

Lorsque les symptômes sont peu prononcés, on peut tenter une thérapie, consistant à administrer du sulfate de cuivre. Pour ce qui est des animaux présentant des symptômes avancés, toute thérapie s'avère généralement non couronnée de succès. Les lésions nerveuses sont en effet le plus souvent irrémédiables, requérant l'euthanasie des animaux.

A titre de mesure préventive, on veillera à assurer un apport de cuivre suffisant. Dans les zones à risques, des analyses de sol et de fourrage permettent de déterminer la teneur en cuivre. Parallèlement, on veillera à toujours déterminer celle en molybdène. Lorsque le fourrage de base contient trop peu de cuivre, on peut proposer des aliments qui en sont riches, comme les oléagineux, leurs tourteaux d'extraction ou du son de blé, de même que des préparations de substances minérales.

### Attention avec les pierres et bacs à lécher

Nombre de ces produits sont généralement proposés pour les petits ruminants en général, soit les moutons et les chèvres. Chez les moutons, trop de cuivre a rapidement un effet toxique. Dans nombre de produits minéraux pour les petits ruminants, la teneur en cuivre est ainsi adaptée aux besoins des moutons. Ces valeurs s'avèrent toutefois trop faibles pour les chèvres. En d'autres termes, il convient d'ouvrir l'œil lors de l'achat de pierres comme de bacs à lécher ou de minéraux sous forme de poudre ou de cubes pour les chèvres pour ce qui est de la teneur en cuivre. En cas de doute, on peut se faire conseiller par un spécialiste. Il importe en outre de placer les pierres et

bacs à lécher de telle sorte que les animaux de rang inférieur puissent également y avoir accès, ce qui requiert d'en placer à plusieurs endroits simultanément. On veillera en outre à nettoyer les bacs à lécher tous les jours, car les chèvres tendent à se détourner des produits souillés. On pensera aussi à estimer de temps à autre la durée qu'une pierre ou un bac à lécher devraient tenir. Ils sont fréquemment trop peu utilisés, entraînant une ingestion insuffisante. Dans ce cas de figure, un changement de produit ou de forme du minéral (p.ex. sous forme de poudre au lieu de bac à lécher) peut faire l'affaire.

Stephanie Häfliger-Speiser

### Adresse

Service consultatif et Sanitaire  
pour Petits Ruminants SSPR  
Case postale  
3360 Herzogenbuchsee

Tél: 062 956 68 58, Fax: 062 956 68 79  
E-Mail: bgk.sspr@caprovis.ch